

« Les histoires individuelles rendent la grande histoire universelle »

Le réalisateur mosellan **EMMANUEL GRAFF** revient sur ses terres afin de présenter son dernier film, « **L'USINE SECRÈTE** », vendredi 22 avril sur le site de Micheville. Une plongée, **TÉMOIGNAGES INTIMES** à l'appui, dans le quotidien des ouvriers de l'époque. Une manière, pour lui, de **BOUCLER LA BOUCLE** après 30 ans de documentaires.

« **Sous le Gueulard, la vie** », « **L'héritage de l'homme de fer** »... Depuis 30 ans, caméra en main, vous parcourez la Moselle pour raconter la sidérurgie. Comment expliquer cette fascination pour le monde ouvrier ?

Emmanuel Graff

« Je suis un expatrié, ça explique déjà certaines choses. Je suis parti de la Lorraine à l'âge de 15 ans en 1979 et je suis revenu dix ans après un peu par hasard. J'ai fait le pas de côté qui m'a permis de voir comment c'était ailleurs et d'où je venais. En allant dans un pays totalement inversé, c'est-à-dire la Suisse, j'ai pris conscience que j'avais une région riche. Quand je suis revenu à Uckange, j'ai voulu parler de la Lorraine autrement, de sa richesse humaine, et sortir de ce regard triste. À mon modeste niveau, je pense avoir contribué à rendre le regard porté sur la Lorraine un peu plus dynamique et non pas fataliste, notamment en donnant la parole aux jeunes et en essayant dans mes films de trouver des portes d'entrée originales. »

Vous voyez-vous comme un passeur de mémoire ?

« Je pense que les histoires individuelles rendent la grande histoire universelle. Pour moi, le mot passeur me convient bien car il correspond à ce que je fais : je donne la parole à des personnes que j'admire. »

Votre dernière réalisation, « L'Usine secrète », est plus intimiste... Les dessous de cette profession y sont dévoilés à travers plusieurs témoignages. Pourquoi cette thématique ?

« Je traîne l'idée de ce film depuis 30 ans. Quand j'ai commencé à filmer la Lorraine à Uckange en 1991, j'ai tout de suite été confronté à des récits surprenants. C'étaient des choses interdites dont j'avais très peu entendu parler... Je m'attendais plutôt à un monde à la Bernard Lavilliers, avec des mus-

cles, de la sueur, de la pénibilité, de l'héroïsme mais ce n'est pas du tout ce que les gens m'ont raconté. Ils se sont livrés sur des choses plus intimes comme des fêtes à l'usine. Je me suis dit : « C'est un sujet inattendu sur lequel il faudra faire quelque chose ». Pendant 30 ans, je l'ai laissé dans le tiroir. J'avais officiellement arrêté de filmer la Lorraine quand cette idée est revenue comme une évidence. J'ai téléphoné à des gens pour savoir s'ils m'en parleraient et à ma grande surprise, ils ont accepté. C'est un sujet actuel car le monde du travail a changé et cette « usine secrète » n'est plus possible maintenant. Il a une portée universelle et interpelle quant à l'autonomie de travail que l'on pouvait avoir avant. »

Ces confidences ont été faciles à recueillir ?

« Oui, le temps a fait son œuvre. Les anciens parlent très facilement de tout cela. Il est plus compliqué d'obtenir des confidences contemporaines parce que le monde du travail est devenu beaucoup plus contrôlé. »

Quelles sont les anecdotes qui vous ont marqué et que vous n'auriez pas soupçonnées ?

« L'anecdote la plus incroyable est la première que j'ai entendue (*elle date de 30 ans*). J'ai appris qu'il y avait des chasses aux lapins mais aussi des pêches organisées dans des étangs de l'usine. J'ai ensuite découvert les ruses pour sortir des choses fabriquées ou fauchées de l'usine en passant le poste de garde. J'ai aussi été à la chasse aux objets. Je m'étais mis en tête d'inclure dans mon film l'une des ampoules des usines Sollac où il était marqué « volée à Sollac ». J'ai failli ne pas réussir et finalement le film est complet. »

Des « interdits » tolérés pour contrebalancer la difficulté du labeur ?

« Il y a une part de résistance aux ordres et aussi une sorte d'accord tacite. Les hiérarchies le

savaient mais lâchaient du lest pour avoir une paix sociale dans les usines. Il y avait une condition : ça ne devait pas être explicité. C'est pour cela que j'ai douté de pouvoir faire sortir cette parole. Tout le monde savait mais personne n'en parlait. »

« L'Usine secrète » sera diffusé en avant-première ce vendredi 22 avril, à 20 h, à l'Arche de Micheville dans le cadre d'Esch 2022. Intégrer la programmation de la capitale européenne de la culture, qu'est-ce que ça représente pour vous ?

« D'abord, la garantie d'avoir été bien soutenu et aidé. Quand on est semi-professionnel, la qualité des soutiens a un impact concret sur la qualité du film. J'ai travaillé dans de bonnes conditions et j'ai donc pu avoir accès à des archives très pertinentes. Je finis ma carrière de documentariste par ce film trans-

frontalier, lorrain et luxembourgeois. Pour moi, c'est un rêve qui est accompli. »

Il s'agit de votre dernier documentaire. Pourquoi s'arrêter maintenant ?

« Le monde du documentaire, il y a ceux qui en vivent et les 95 % restants en font de temps en temps avec des budgets plus modestes. Un film, c'est en moyenne trois ans, pas une petite affaire de quelques semaines ou mois. C'est une entreprise qui implique ses proches. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'arrête. De plus, j'ai l'impression qu'avec quatre films lorrains en 30 ans, j'ai fait ma part de travail. J'ai dit ce que j'avais à dire et j'ai un peu peur de rater. Je souhaite désormais promouvoir l'arrivée de jeunes documentaristes dans la Grande Région. »

Propos recueillis par Marine Prodhon



Ce dernier documentaire pour Emmanuel Graff est tourné en Moselle, Meurthe-et-Moselle, au sud du Luxembourg et quelques témoignages ont été recueillis en Meuse.

DÉJEUNER DU
28 AVRIL 2022

Le **LORRAINE NORD BUSINESS CLUB** a pour vocation de mettre en relation dirigeants et décideurs Lorrains, en majorité de l'univers industriel et de la sous-traitance qui, chaque mois, se rencontrent dans le but de développer leur propre business, en bénéficiant de l'intervention d'une personnalité reconnue.

Pour son prochain déjeuner, le LNBC recevra **Eric de SEYNES**, Président de YAMAHA Europe et du Conseil de Surveillance HERMÈS. Cet événement aura lieu le 28/04/2022 à 11h45 au FC METZ Stadium – Tribune Sud.

Plus d'informations :
dahlia@club-lnbc.fr ou 07 85 47 45 75
<https://lorraine-nord-business-club.fr/> »

ERIC DE SEYNES

PRÉSIDENT DE YAMAHA EUROPE ET DU CONSEIL DE SURVEILLANCE D'HERMÈS, UN PATRON ATYPIQUE

« Faire vivre les valeurs familiales, humaines et entrepreneuriales à travers deux entreprises d'excellence : Hermès et Yamaha. »

1837

CRÉATION
DE LA MAISON
HERMÈS PAR
THIERRY HERMÈS

24

ANS
CRÉATION
DE SA 1^{ÈRE}
ENTREPRISE

22 MD€

CHIFFRE D'AFFAIRES
(9 MD€ HERMÈS
INTERNATIONAL
& 13 MD€ YAMAHA
MOTOR CO)

**DEPUIS
2011**

PRÉSIDENT DU CONSEIL
DE SURVEILLANCE
D'HERMÈS INTERNATIONAL